

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 12 (1958)

Heft: 4: Hotelbau = Hôtels = Hotels

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Evolution actuelle des hôtels (pages 105—114)

Contrairement à l'Europe, les Etats Unis ont connu, depuis la guerre, une extraordinaire expansion de l'industrie hôtelière. La forte concurrence, les capitaux suffisants et une industrie du bâtiment fort poussée ont encouragé la construction de nouveaux hôtels qui accusent un développement très rationalisé, qui influence sensiblement les nouveaux projets européens. Ces projets se basent sur certains principes du «american way of life», tels que

- a) le principe de l'amusement, des divertissements et des réunions en grands groupes
- b) le fait que manger est une nécessité faisant perdre du temps
- c) faire des emplettes est aussi un mal nécessaire. L'exigence d'un service rapide incite la projection de centres d'achats dans l'hôtel et de snack-restaurants.
- d) l'importance des clients motorisés, qui force les nouveaux hôtels à prévoir des accès et parages facilement accessibles à leur proximité.

La concentration des services hôteliers est prouvée par celle des hôtels (voir diag. 6, 7, 8) dont les quartiers représentent aujourd'hui 65% de la construction et 75% des frais d'installation.

Il semble qu'une série de principes (d'ailleurs flexibles) soit à la base de la plupart des projets de nouveaux hôtels des Etats Unis.

Les dimensions absolues d'un hôtel dépendent d'un facteur régional qui fixe le nombre de lits et les facilités requises. Mais on a, de plus:

1° le prix du terrain qui fait 10% de frais de construction; la compensation pour des terrains plus chers doit être fournie par d'autres sources, loyers de magasins et bureaux, etc.

2° le volume des surfaces publiques et de service ne doit pas excéder celui des chambres

3° la location de la surface nette: 54—65 cents par m²; ce chiffre, pouvant varier d'un endroit à l'autre, détermine assez bien la surface minimale admissible des chambres:

un lit 8,5-10 m² petite double 14-16 m²
deux lits 12-14 m² grande double 16-17 m²
4° les frais de construction par chambre se montent à 1000 \$ pour 1 \$ de location. Un excédent de frais doit également être compensé par d'autres sources.

5° l'hôtel doit tenir le coup par une occupation de 60—65% seulement (anciens hôtels 80%, moyenne américaine 72%).

6° un employé ou moins par chambre. La conception fondamentale détermine la grandeur du personnel plutôt que les opérations-mêmes du personnel; le gaspillage est toujours l'une des causes essentielles de l'inefficacité des vieux hôtels.

Des statistiques relatives aux hôtels des Etats-Unis montrent qu'on peut s'attendre à des bénéfices de 70% sur les chambres 50% sur les boissons, 20% sur les locations et 0% sur les mets. Le logement est donc clairement la source principale de revenu. Les repas sont considérés comme une concession aux hôtes, puisqu'on n'y gagne rien. Le bénéfice sur les boissons est déterminé par des lois locales. Pour le logis, la chambre-studio, développée au cours des dernières années, fait maintenant le 80% des chambres des nouveaux hôtels. Son ameublement est caractérisé par le lit-sofa convertible, ses meubles relativement petits et l'élimination des placards. Ses frais d'ameublement sont de 30% supérieurs à ceux d'une chambre habituelle; elle nécessite un peu plus d'entretien et de service — mais la chambre-studio est d'un rendement meilleur et ce facteur est décisif. Les chambres sont arrangées en modules de 16—18 par domestique, chiffre maximum

autorisé par la corporation pour le service quotidien. Les détails de construction tendent à éliminer les artisans plus chers et permettent aux domestiques d'exécuter tous les travaux d'entretien normaux. Les prescriptions du bâtiment autorisent maintenant à combiner toutes les installations sanitaires des salles de bains et celles des toilettes, ce qui permet d'économiser quelque 2° des frais de construction. Les grandes économies sont cependant réalisées par la réduction des surfaces non rapportantes: les salles d'attente, de lecture et de correspondance ont complètement disparu du programme de construction, tandis que la réception est amenée grâce à une meilleure organisation, à des ascenseurs rapides et à des escaliers menant directement aux étages de chambres.

Par l'utilisation de parois acoustiques flexibles et amovibles pour la création d'une ou de plusieurs salles de bal suivant la demande, les hôtels modernes offrent aujourd'hui les mêmes possibilités qu'ils ne le faisaient avec des salles individuelles, mais avec une fraction de l'ancienne surface (diagrammes 13, 14).

Des concentrations similaires de services cherchent à économiser la surface et à obtenir une plus grande efficacité de travail, p.ex. ménage centralisé, préparation centralisée des mets dans une cuisine, placement de la machinerie de conditionnement d'air à un étage supérieur pour réduire les pertes de chaleur, échangeur d'air simplifié dans les chambres avec clapet d'air frais dans les fenêtres pour éliminer le conduit d'air frais venant d'un point central (diagramme 30). Le dernier raffinement de construction, après les anciens blocs de maçonnerie massive et les divers cadres à caisson ou à squelette (diagrammes 15, 16, 17, 18) est représenté par le plancher en porte-à-faux avec 2 colonnes par baie et avec un murrideau métallique, léger et isolé (v. Dallas Statler).

Et nous n'avons pas encore parlé de l'industrie américaine des motels qui s'est largement développée. Les motels d'aujourd'hui ont toutefois une qualité de service qui ne les distingue guère des petits hôtels. Afin de concurrencer les motels des stations climatiques qui ont pratiquement effacé la classe moyenne d'hôtels de vacances (tels que nous les connaissons encore en Europe), l'industrie hôtelière américaine a développé les hôtels de super-luxe (comme a Miami Florida) où l'hôte paie quelque 50 à 70 \$ par jour pour vivre dans un milieu extrêmement artificiel et d'ostentation; ces hôtels dépassent cependant le cadre de notre texte.

Nous avons examiné quelques-unes des tendances déterminant la projection d'hôtels aux Etats-Unis. Certains aspects tels que le luxe, les systèmes super-ingénierie de conditionnement d'air et des détails particuliers de constructions ne peuvent guère s'appliquer chez nous, mais par contre les facilités offertes aux hôtes motorisés, les magasins et les locations, l'économie réalisée sur les surfaces réservées au public et aux services devront être considérés en vue de rationaliser les futurs hôtels; l'adaptation de notre ancienne et bonne cuisine française aux demandes actuelles de service-snack présente un problème tout particulier à nos propres développements.

Beverly Hilton Hotel, Beverly Hills (pages 115—117)

Cet hôtel représente la conception de son président (Conrad J. Hilton) d'un «hôtel parfait — une extravagance super-luxe». Sa situation est synonyme de romance, bien que ses environs soient plutôt déprimants: arrière-cours de studios cinématographiques, sources, d'huile et banlieue. Pour compenser cela, l'hôtel offre une foule de salles publiques l'une plus magnifique que l'autre, de styles Louis XIV, scandinave, subtropical et vieil anglais, toujours riches, hauts de couleur et pompeux. Seuls 25% du terrain sont réservés à l'hôtel, le reste se composant d'un centre d'achat (9.300 m²) et d'un parc pour 1000 voitures. Au-dessus de ces services publics, s'élèvent les 7 étages en étoile à trois branches avec 450 chambres; chacune est merveilleusement meublée en luxueux studio, la plupart ayant un balcon dont les divisions multicolores donnent à la façade de l'hôtel un aspect «technicolor». Un bar-cocktail et un restaurant exclusif à la carte couronnent le tout au 8^e étage. L'immeuble a coûté 17.000.000 \$; le prix des chambres varie entre 15 et 65 \$ par jour. Cependant, il n'est pas certain que cet hôtel soit rentable, ce qui, du fait du facteur publicitaire, n'est peut-être pas essentiel.

Hilton Hotel Istanbul (pages 118-119)

Le premier hôtel Hilton d'Europe (et d'Asie) est typiquement prévu pour les touristes américains. Il contraste nettement avec ses environs architecturaux et historiques. Situé au-dessus du Bosphore, ce bloc de 9 étages offre une vue merveilleuse sur Constantinople. L'entrée supérieure mène directement au foyer, à la réception, à une cour-jardin, à des magasins, et à une grande terrasse de cocktail. L'entrée du jardin, le pavillon-restaurant avec sa terrasse, la salle des banquets et, derrière, les cuisines et salles du personnel et de service sont à un niveau inférieur. Les intérieurs sont simples de couleur: plafonds blancs se détachant de bois foncés naturels, tapis beiges et rideaux verts. L'hôtel est en béton armé, à membres surdimensionnés pour économiser l'acier et compenser le travail inexact. Toutefois, avec ses 20.000 \$ par chambre, l'immeuble est cher.

Sheraton Hotel, Philadelphie, Pennsylvanie (pages 120—121)

C'est le premier nouvel hôtel de Philadelphie depuis 30 ans; il est situé au cœur de la cité et aisément accessible. Mais le terrain a néanmoins ses limitations: construit au-dessus du métro, l'immeuble repose sur des fondations prévues pour un immeuble de bureaux, dont l'écart des colonnes ne se laisse pas facilement adapter à un module éprouvé pour chambres d'hôtels. D'autre part, le retrait requis pour alléger les étages supérieurs a donné, sur ce terrain déjà assez étroit, des chambres très peu profondes. Le rez-de-chaussée contient la réception, des magasins et une entrée séparée avec ascenseurs accédant directement aux étages de chambres. Au second étage se trouvent le restaurant principal, la grande salle de bal et des salles plus petites; il y a aussi la cuisine principale qui dessert directement le restaurant et la salle de banquet, ainsi que le grill et le snack-bar au premier. Le 3^e étage contient d'autres locaux de service. L'installation de conditionnement d'air se trouve au 4^e étage. Le garage pour 800 voitures est situé en face de l'hôtel. En tenant compte des handicaps du site, on peut dire que la solution est bonne et, avec ses 17.000 \$ par chambre, une solution économiquement raisonnable.

Hotel Statler Hilton, Dallas, Texas (pages 122—124)

Cet immeuble est caractérisé par son système de construction, un système de dalles en porte-à-faux, à 2 colonnes par baie. Le module mesure 30'x 23', la dalle de 8" saillant de 8". L'immeuble a 19 étages en forme d'étoile avec des contreventements dans la cage d'ascenseur et dans les murs de pignon. La façade est formée par un mur-rideau de 2" qui économise 10" de surface utile et 9/10 du poids d'un mur normal en maçonnerie. Deux profondeurs de baie donnent 10 grandeurs différentes de chambre sans altérer les unités standard de parois. Les étages de chambres se composent de 4 groupes de 16 chambres. 80% des chambres sont meublées comme studios à double lit. Une salle de bains complète est comprimée sur 4'10"x 6'6" avec toilettes spéciales: unité de table de toilette avec siège formé par le couvercle de WC!

De l'entrée, les hôtes ont un accès direct aux ascenseurs, tandis que les clients accèdent directement au café, au grill et au restaurant, ou bien aux étages supérieurs. Au second, on a 2 grandes salles de bal et d'autres petites salles dont les parois acoustiques amovibles permettent de réaliser 10 salles d'une capacité de 40 à 2200 personnes. Des séparations analogues servent à adapter le grill et le restaurant aux besoins particuliers. La cuisine principale se trouve au rez-de-chaussée et se partage le lavage de vaisselle et quelques locaux de préparation avec la salle de banquet située juste au-dessus. Une troisième cuisine au sous-sol sert les repas des 600 employés de l'hôtel. Le service de ménage, la machinerie et la buanderie s'y trouvent également. L'installation de conditionnement d'air est divisée, pour des raisons d'économie entre le 4^e étage et le toit, où il y a encore un hélicoptère. L'hôtel Dallas justifie les soins de projection par ses frais de construction relativement faibles de 9350 \$ par chambre et ses frais d'exploitation très bas.

Motel sur la colline, New York (page 125)

Ce projet a tiré parti d'une situation semblant impossible: une colline quasi inaccessible entre deux autoroutes. Un fer à cheval d'unités-jumelles couronne la colline côté vue et la bâtiment principal à plusieurs étages ferme le cercle. Une situation peu commune, des détails bien étudiés et un merveilleux ameublement ont fait un motel de première classe.

Hotel Amelia Earhart, Wiesbaden (pages 126—127)

Cet hôtel comprend 8 étages de chambres arrangées en 3 groupes de 16 par étages. Toutes les chambres sont de mêmes dimensions, celles d'une grande chambre un lit (avec possibilité d'y placer un second lit), concession peu justifiable, même dans un hôtel de station climatique. Le rez-de-chaussée montre un essai intéressant d'introduction de la flexibilité des salles publiques américaines. Une surface de 530 m² ne semble cependant guère suffisante à comprendre les fonctions de salle de petit déjeuner, de restaurant, de bar et de salle de conférence. L'extérieur laisse apparaître clairement la structure qui se perd un peu dans les étages inférieurs qui auraient mérité d'être développés plus horizontalement.

Hotel Europa, Salzbourg (pages 128—129)

L'hôtel est situé sur un terrain très exigu si bien qu'il s'élève verticalement sur 16 étages de 8 chambres seulement. Les 44 chambres à deux lits, les 52 chambres à un lit et les 8 suites occupent les 13 étages supérieurs; chaque domestique servant 16 chambres doit travailler sur deux étages. Le rez-de-chaussée ne peut loger qu'une petite réception et un magasin. Le second étage comprend le fumoir, le bar et la salle de petit déjeuner; un restaurant sur le toit permet de jouir de très belles vues sur la ville. L'immeuble est simple et correct, mais il est clair qu'un terrain moins restreint aurait permis de faire mieux et de trouver une solution plus économique.

Hotel de France, Conacry, Congo Belge (pages 130—131)

L'hôtel a été développé de manière à pouvoir tirer parti des principaux vents et à conserver le lien naturel entre l'espace intérieur et les environs, lien qui aurait été rompu par une fermeture hermétique des chambres. Ainsi, chacun des 5 étages à 8 chambres à un et 6 chambres à deux lits, ainsi qu'à 2 suites n'a qu'un corridor ouvert, à lames. D'autres lames dans la salle de bain assure une ventilation transversale de chaque chambre grâce à une paroi grillagée de séparation entre la salle de bain et la chambre à coucher. La cuisine a un éclairage naturel et une ventilation transversale. Un court corridor la relie au restaurant détaché de l'hôtel et formant un pavillon; ce dernier est également ouvert à la brise rafraîchissante et comporte des parois de séparation amovibles en verre et des écrans à lames.

Barinas Hotel, Venezuela (pages 132—133)

L'hôtel est situé sur une colline boisée au sud de la ville de Barinas, entre les Andes et la plaine ouverte. Dans le bâtiment principal un groupe de fumoirs, magasins, salles de récréation et de repas, de cuisines et de services administratifs sont combinés et reliés par une série de cours et de chemins couverts. Les chambres d'hôtes se trouvent dans des ailes reliées au bâtiment principal par des corridors ouverts. Le projet a été développé sur le plan horizontal afin d'harmoniser et mieux s'intégrer au site; les matériaux utilisés reflètent également le caractère local: bois indigènes, produits du sol, tuiles, cailloux de rivière, tous caractéristiques de l'architecture du pays, ont été utilisés pour les planchers, plafonds et murs de séparation peints en blanc pour en faire ressortir les couleurs naturelles. Dans ce climat chaud, les fenêtres sont superflues et les vents dominants, contrôlés par des lames de bois, assurent une ventilation transversale suffisante.

Coach Hotel à Douvres, Angleterre (page 134)

Cet hôtel a la fonction assez particulière de n'héberger ses hôtes qu'une nuit avant de traverser la Manche. De ce fait, ses 40 chambres à deux lits et 15 à un lit sont meublées modestement et n'ont pas de salles de bains séparées. Toutes les chambres à balcon sont ensoleillées le matin et donnent sur la mer. Quatre supports en V portent tout le bloc supérieur sur 2 profondes poutres en béton armé, tendues juste en travers des salles publiques, qui sont 3 bars, un restaurant et une salle de bal. L'ensemble est un complexe de formes, couleurs, textures et matériaux qui créent un pêle-mêle dans cette structure au fond simple et petite.

Apollonia Hotel, Stockholm (page 135)

Cet immeuble combine un hôtel avec des entreprises indépendantes, telles que théâtre de 370 places, 2 étages de locaux de commerce et plusieurs magasins. Les 81 chambres occupent les 3 étages supérieurs meublés avec beaucoup de goût. Une réception au rez-de-chaussée, un restaurant au premier, des services au sous-sol et un garage pour 20 voitures complètent le secteur hôtelier. Les intérieurs et l'ameublement sont exceptionnels — matériaux et couleurs naturelles appliqués d'une manière caractéristiquement scandinave.

Hotel Beau Lac, Neuchâtel (pages 136—137)

Ce charmant petit hôtel comprend trois étages de chambres de dimensions égales; les chambres sont prévues et meublées en chambres à deux lits. Trois chambres de personnel par étage peuvent porter le nombre total de lits à 110. Six poutres massives en béton armé éliminent les colonnes dans les locaux publics. Le fumoir est flanqué de la salle à cocktail, puis du restaurant. Un café et un snack-bar ont leurs propres entrées pour la clientèle venant de l'extérieur; ils sont desservis par une cuisine combinant les services français et américains, qui forment au fond 2 cuisines se complétant mutuellement et se partageant la préparation, la cuisson et le lavage de vaisselle. Les sous-sol contient l'entrepôt et les salles de services: su côté lac, on a encore les cabines des baigneurs. The Beau Lac étant l'un des plus récents hôtels suisses peut être considéré comme caractéristique de l'évolution des hôtels dans ce pays.

Astoria Hotel, Lucerne (pages 138—140)

Dans cet hôtel, le rez-de-chaussée est presque entièrement occupé par des magasins, un snack-bar et une minuscule réception de laquelle le portier accompagne les hôtes à un ascenseur rapide qui mène directement au fumoir sur le toit; c'est là que se trouve le centre de l'hôtel. Le fumoir et une salle entièrement vitrés offrent une vue merveilleuse et ensoleillée. Le premier étage comprend des bureaux, un salon de coiffure et 2 salles de conférences pour 30 et 100 personnes. Le sous-sol contient la cuisine froide et les salles du personnel, de service, de garde-manger et de machinerie. Quatre étages sont prévus de 12 chambres à deux lits, 7 à un lit et 2 suites par étage. Toutes les chambres sont soigneusement meublées d'unités encastrées où cela fut possible. Le noyer et l'aluminium éloxé harmonisent avec le gris clair et le blanc des murs et plafonds. De par son plan original, un plaisant développement des intérieurs et de jolis détails, c'est une réalisation méritant d'être retenue.



Summary

Contemporary Hotel Developments (pages 105—114)

In contrast to Europe the period since the war has witnessed in the U.S. a tremendous expansion of the hotel industry. Keen competition, ready capital and a refined building industry have encouraged the building of new hotels which, designed as an integral part of their own operation, display a highly rational development trend, a trend which is greatly influencing new European design. Underlying this design are certain accepted fundamentals of the "American way of life."

- a) The Mass principle of group amusement, entertainment and gathering, manifest in the "Convention System."
- b) The attitude of eating as a time wasting necessity.
- c) Similarly shopping is regarded as a necessary evil. This quick service demand encouraging the hotel shopping centre and snack restaurant.
- d) The emphasis on the motorist, forcing new hotels to provide driveways garaging and parking besides a location easily accessible to automobiles. A deciding factor in the dating of older hotels. That public and attendant service facilities have grown enormously is obvious from the massing of new hotels (compare diags. 6, 7, 8) so that these areas today represent some 65% of construction and 75% of furnishing costs.

As a basis for design a series of principles (by no means inflexible) would seem to apply with reservations to most new U.S. city hotels.

The absolute size of the hotel is a regional determinant fixing the number of rooms and the public facilities required. But beyond this:

- I) Land cost to equal 10% of Hotel construction costs. The balance for more expensive sites must be obtained from other sources, subrentals of shops and offices etc.
- II) The cubic content of public and service areas not to exceed that of the bedroom floors.
- III) Net room area to rent between 5 c, 6 c per sqft. A figure which while varying slightly from place to place pretty well determines the minimum acceptable room areas, as
single 90-110 sqft. small twin 150-170 sqft. double 139-150 sqft. large twin 160-180 sqft.
- IV) Construction costs per room to equal \$ 1000 per \$ 1 rental. Again excess costs must be realised from other sources.
- V) Hotel must break even at 60—65% room occupancy (compare old hotels 80% and the U.S. average 72%).
- VI) One employee or less per room. Basic design rather than the service operations themselves determine the size of the staff and labour wastage remains the primary cause for dating of older hotels.

Operational results for U.S. city hotels show departmental profits may be anticipated as 70% on rooms, 50% on beverages 20% on rentals 0% on food. Accommodation is obviously still the primary source of income. Dining facilities are provided as a concession to the guest and the convention services but food itself is hardly a profit maker.

Beverage profits are determined by local licensing laws and apart from public bar are largely a subsidiary of room and convention services. For accommodation the studio room developed over a period of years now comprises 80% of new hotel rooms in the U.S. today. Characteristic is its furnishing for day time living with its convertible sofa-bed, scaled down furniture and exclusion of cupboards to a separate foyer-dressing area. Its furnishing costs are some 30% higher than the conventional bedroom, it requires somewhat more maintenance and room service, but the studio room has a higher

rentability — the deciding factor. Room are arranged in maid "modules" of 16—18 rooms, the maximum number their unions will allow them to service daily. Design refinements aim at illuminating the more expensive tradesman and enable the maid to do all the routine plumbing electrical and furnishing maintenance. In the bath room relaxed building codes permit complete combined plumbing of adjacent toilet facilities, realising a saving of some 2% of construction costs.

However today's major economies stem largely from the reduction of the "non-earning" public areas. Waiting room, reading and writing rooms have disappeared completely whilst, by pre-booking of guests, quick service elevators to rooms and stairs direct to convention floors, the reception lobby is shrinking.

For their convention trade today's hotels, by utilizing a series of flexible and movable acoustic partitions to subdivide one or more large ballrooms according to demands, are offering practically the same accommodation as they did with individual rooms previously and this in a fraction of the area (Diags. 13, 14).

Similar concentrations of service departments aims at economies of space and a greater working efficiency e.g. centralized housekeeping, laundry and mechanical plant, centralized food service in one kitchen or several mutually supporting kitchens, relocation of A.C. plant to an upper floor to reduce heat losses and a simplified room "heat-exchanger" which relies on a window vent for fresh air, illuminating ducted air from a central plant (diag. 30). The latest refinement of construction, following the early massive masonry block and various box and skeleton frames (diags. 15, 16, 17, 18) is the 2 column per bay cantilever floor with a light weight, insulated, metal, curtain wall. (Dallas Statler text.)

We have said nothing so far of the American motel industry which has developed into a vast business. But in fact today's motels are providing a quality of service that makes them practically indistinguishable from smaller hotels. To meet the competition of the resort motels, which have practically wiped out the middle class holiday hotels (as we know them in Europe) the U.S. hotel industry has developed the super luxury resort hotel (as in Miami, Florida) where in an extremely artificial and ostentatious environment guest pay some \$ 50.— to \$ 70 per day. But these hotels are beyond the scope of our text.

We have examined some of the trends determining U.S. hotel design.

Certain aspects, the conventions, the overelaborate A.C. system and particular structural developments may have no application here, but accommodation for motorists, for shops and rentals, economising of public and service areas will have to be considered for rational hotels in the future, whilst the adoption of our commonly accepted French kitchen to today's demands for Snack Service presents a problem peculiar to our own development.

Beverly Hilton Hotel, Beverly Hills (Pages 115—117)

This hotel represents its presidents (Conrad J. Hilton) conception of the "perfect hotel"—a super, luxury extravaganza!

Already its location, Beverly Hills, is synonymous with romance in America, although its actual environment is rather a depressing one of film studio back-lots, oil wells and suburban sprawl. By way of compensation the hotel provides a whole array of magnificent public rooms, one more ostentatious than the next, decorated in Louis XIV., subtropical, Scandinavian or ye olde England style, always rich, colourful and expensive.

But only 25% of the huge site is devoted to hotel. The rest consists of a shopping-center (100,000 sqft.) and accommodation for 1000 cars. Perched above this public concourse, in a 3 pointed star-shaped block of 7 stories are a mere 450 guest rooms. Each is beautifully furnished as a luxury studio room, most have balconies whose multicoloured partitions give the hotel façade an "in glorious technicolour" look.

Crowning the whole "show" on the 8th floor are a cocktail lounge and an exclusive à la carte restaurant. To pay for all this and the staggering initial outlay of \$ 17,000,000 the room rates vary from \$ 15 to \$ 65 per day. Even so it is doubtful whether this hotel actually is a profit making concern. But as a "publicity stunt" maybe this is not its primary function?

Hilton Hotel Istanbul (Pages 118—119)

This hotel represents Hiltons first venture in Europe (and Asia). As such it is a typical American Tourist-Resort, standing as a clear contrast to its ancient architectural historic surroundings. The site, high over the Bosphorus, gives the 9 storey guestroom block a wonderful view over Constantinople. Below the public rooms spread out in two further floors. The upper entry porch leads directly into the main area where foyer, lobby, lounges, a garden court, shops and the broad cocktail-terrace all flow together to a simple harmonious space. The garden entrance is at the lower level, also the dining pavilion with its outdoor terrace, the Banquet room and behind these the kitchens, staff and service rooms.

The interiors are consistent and effective, white ceilings against dark natural wood, beige carpets and green curtains. Occasional large wall areas of beautifully glazed tiles are a welcomed concession to the local craftsmanship.

Construction is of reinforced concrete with oversized members for steel economy, earthquake resistance and to compensate for unskilled labour. Nevertheless at \$ 20,000 per room this is an expensive building.

Sheraton Hotel, Philadelphia, Pennsylvania (Pages 120—121)

The first new hotel in Philadelphia for 30 years and the first ever built by the Sheraton Corporation has a choice location in the famous "Penn Center" redevelopment scheme, in the heart of the city convenient to road and rail transport terminals.

Nevertheless physically the site has its limitations. Located over the "subway" the building rests on foundation originally designed for an office structure—resulting in a column spacing not easily adaptable to an accepted bedroom module. Furthermore the set-back required to light the upper 16 storey bedroom block results, on this already narrow site, in a guest room barely deep enough to be acceptable by U.S. standards. The ground floor has the reception lobby and the usual concessions, and a separate entry with escalator service direct to the upper "convention" floors. On the second floor are the main restaurant the huge ballroom (seating 2000, banquet 1600) and smaller function rooms. Here also is the main kitchen which serves direct to the Restaurant and banquet and by dumb waiters to the grill and snack bar in the floor below. The 3rd floor contains further function rooms.

The site allows the hotel no basement so that the air conditioning plant is located on the 4th floor between the public and guest room floors. Across the road lies the hotel's 800 car garage. Considering the handicaps of the site this is an ambitious and interesting solution and as such at \$ 17,000/room a reasonable economical one.

Hotel Statler Hilton, Dallas Texas (Pages 122—124)

This building is a milestone in today's hotel development. Outstanding is its construction system, a multistoried cantilevered flat slab with 2 columns per bay. The 2 room-column grid is 30'x 23' with the 8' slab cantilevering a further 8'. This system rises 19 floors braced by its own star shaped plan and with shear-support in the elevator shaft and the solid end walls. Cladding the frame is a 2' curtain-wall (see construction) which saves 10' of floor space and 9/10 of the weight of conventional masonry walling. Two bay depths result in 10 different room sizes without altering the standard wall panels. The bedroom floors are composed of a 4 "maid-service" groups of 16 rooms. 80% furnished as twin bed studios. A complete bathroom is squeezed into 4'10"x 6'6" with a special lavatory — make up table unit for which the W.C. lid serves as a seat! In the public floors the new construction system results in a 50% saving in footing and expensive column cladding and reduces the unpleasant visual obstructions often associated with the conventional "column-maze."

At the main entrance premium rental space is sacrificed for an off street driveway, nevertheless 2 floors at street level still accommodate 29,000 sqft. of shops. From the lobby hotel guest have direct access to the elevators while outside